

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. FIBON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 13 Oct. 1894

Le Conte de Monto-Christin

Le CANARD a reçu ces jours derniers une lettre du ministre de la justice l'informant que Lord Aberdeen a jugé à propos d'user de la clémence royale dans le cas de Monto-Christin, et de la famille Sans-la-Nippe, emprisonnés pour vagabondage dans le mois de juillet dernier.

Dans notre prochain numéro nous commencerons la deuxième partie du roman émouvant qui a tant passionné les lecteurs de notre journal.

LA SITUATION A QUEBEC

Correspondance prise entre M.M. Taillon et Hall.

Le CANARD, grâce à la sagacité et à la vigilance de son agent à Québec, a réussi à obtenir copie de la correspondance échangée entre M. Taillon et M. Hall.

Il la donne aujourd'hui à ses lecteurs. Voici le texte des lettres :

Québec, 20 Sept. 1894.

A l'Honorable M. Taillon,

Cher collègue,

Je vous donne mon dernier mot au sujet de l'emprunt de \$4,000,000. Il ne se fera pas en France. Je ne veux pas avoir affaire aux Juifs de ce pays. Il y a un bœuf à se faire raser. Mon emprunt je l'ai en Angleterre. Il faut que ça passe ou que ça casse. Votre écume de bouts de chandelles me pue au nez. Je ne suis pas un crampon. Je suis prêt à vous donner ma résignation.

Signé, HALL,
Trésorier.

Québec, 21 Sept. 1894.

A l'Hon. M. Hall,

Cher collègue,

Comme financier vous savez que vous n'êtes pas les petits chars. Vous avez toujours des plans de nègre pour sortir la province d'embarras. Mes collègues et moi sommes trop fûtés pour ne pas découvrir votre jeu. Chaque fois que la province fait un emprunt à l'étranger, celui qui est chargé de la négocier met du beurre dans ses épinards en re-

cevant une commission assez chouette des prêteurs d'argent. Les temps sont durs et nous devons avoir notre part de la galette. J'attends avec impatience votre réponse.

Signé, TAILLON.

Québec, 28 Sept. 1894.

A l'Hon. M. Taillon,

Cher collègue,

On est toujours plus redevable à sa peau qu'à sa chemise, s'il y a un pot de vin à recevoir ce sera pour bibi. Je tiens à ce que l'emprunt soit fait à Londres parce que les Anglais sont moins peignes que les Juifs de France. Voilà mon dernier mot. Si je résigne, mon successeur n'aura pas le temps de prendre le goût de tinette dans le cabinet. Votre boutique craquera.

Signé, HALL.

Québec, 25 Sept. 1894.

A l'Hon. Hall,

Espèce d'andouille, envoyez-moi votre résignation. Je l'accepte à deux mains. Rira bien qui rira le dernier.

Signé, TAILLON.

Et voilà comment le trésorier provincial a été obligé de donner sa démission.

AVOCAT DE SAINT-PIERRE

LES DEVOIRS DU TITULAIRE AU CANADA

M. L. I. Rivet, comme plusieurs grands journaux l'ont annoncé la semaine dernière, lors de son passage à Rome où il avait conduit les pèlerins canadiens, a reçu le titre et les décorations d'avocat de Saint-Pierre.

Un de nos lecteurs nous demande s'il est nécessaire que le titulaire appartienne au barreau.

A cette question d'après des renseignements fournis par notre collaborateur Ladébauche, qui a ses grandes et ses petites entrées au Vatican, nous répondrons dans la négative.

N'importe quel gentleman peut être nommé avocat de Saint-Pierre.

M. Rivet possède toutes les qualifications nécessaires pour l'honneur qui lui a été décerné par le Saint-Siège.

Sans appartenir à la basoche, il manie facilement la parole, n'étant pas journaliste il possède le talent d'écrire assez correctement le français. Exerçant la profession d'accordeur de piano, il possède une qualification additionnelle, et toute particulière, attendu qu'il sera souvent appelé à rétablir l'harmonie parmi ses co-religionnaires.

Le rôle d'avocat de Saint-Pierre est en effet de revendiquer d'abord les droits du Saint-Siège et de mettre fin aux litigations acerbes entre catholiques romains.

Il sera aussi de son devoir de mettre d'accord les ménages en bisbille et de les convier à une table d'harmonie; de faire entendre une bonne note dans les concerts féminins de diffamation et de médisances, tels que les parties de couture; de poser des cordes sensibles dans les cœurs endurcis par le péché; et d'apprendre aux gens à ne chanter à leurs voisins que des gammes édifiantes. Ce ne sont pas les causes qui manqueront à notre distingué concitoyen comme avocat de Saint-Pierre. Dans le nombre il y a la cause du Canada Revue contre Mgr de Montréal; celle du Dr Lamarche contre le chanoine Bruchési et celle d'Angers contre Pacaud; les querelles entre Tassé et Fréchette; Fréchette et Chapman; Baillargé et Fréchette; Fréchette et le Père Lacasse; le curé Bedard

de St-Constant et Arthur Matte; M. Rouer Roy, de la corporation, et M. Bernard, avocat; Davis et Filteau, du département de l'eau; l'échevin Leclère et le surintendant Davis; Chouillou et Vidal, etc, etc.

Si par inexpérience le nouvel avocat de St-Pierre se voyait dans l'incapacité de régler ces différends, son devoir, d'après le droit canon, sera d'appeler à son aide, sept autres de ses confrères.

Comme on le voit c'est une rude tâche qui incombe à M. Rivet et elle est trop belle, trop noble et trop patriotique pour que le CANARD ne lui prête pas la publicité de ses colonnes.

Prière à la Croix de reproduire.

M. TASSE ET "LE CANARD"

Tout le monde sait que M. Tassé de la Minerve à la sotte manie de toujours mettre sa personnalité en vedette. Il ne peut faire un pas hors de Montréal ou être atteint de la plus légère migraine sans que la chose soit portée à la connaissance des lecteurs de son journal.

Le CANARD fidèle à sa mission de corriger les ridicules et les travers de nos hommes publics, a publié samedi dernier un article satirique à propos de sa grave maladie. La Minerve de lundi publie un paragraphe d'injures contre notre directeur, paragraphe sorti de la plume fielleuse de M. Tassé.

Celui-ci n'emportera pas ça dans le ciel.

Le Herald dit qu'il se prépare à partir pour l'Europe.

C'est ce départ que nous attendons pour faire rigoler nos lecteurs à ses dépens.

Le CANARD ne s'occupera pas de M. Tassé à une condition: c'est qu'il ne rasera plus ses lecteurs avec ses discours, ses voyages et ses indispositions. A bon entendeur, salut!

LES SALUTISTES A PARIS

L'armée du Salut fait concurrence au Jardin d'Acclimatation. Elle vient d'exhiber en représentation extraordinaire, dans son local de la rue Auber, à Paris, une troupe d'Hindous salutistes dont les exercices épileptiformes ont soulevé l'admiration des connaisseurs. C'était beaucoup plus curieux que les Pa-pibri.

J'ai eu la bonne fortune de pouvoir interviewer à ce sujet un garçon très sérieux qui est caporal dans l'armée du Salut, au rebours de ce que je craignais, ce militaire m'accueillit avec une expansion de bon augure.

—Une interview? s'écria-t-il. Mais je ne demande pas mieux. Ça nous fera toujours un peu de réclame.

Le caporal crut devoir se plonger dans un océan d'amères pensées dont je respecte la profondeur. Il ne tarda pas, du reste, à en émerger pour dire, le visage redevenu souriant :

—Vous venez me parler des Hindous, n'est-ce pas? Eh bien, monsieur, ce n'est qu'un petit commencement, une simple expérience pour sonder l'opinion. Déjà, l'année dernière, nous avons fait une tentative analogue. Ayant constaté l'étrange obstination d'un grand nombre de gens à passer leurs soirées dans des brasseries, au lieu de venir chanter des cantiques avec nous, il nous était venu à l'esprit de faire concurrence à ces autres de perdition par les conférences-café, où l'on dégustait d'excellent moka en savourant de pieuses exhortations. Ça n'a pas eu de succès. Le café n'était-il pas assez sucré? Je ne sais. D'ailleurs, nous en étions encore à la période des tâtonnements. Mais, aujourd'hui, il n'en va pas de même. Nous avons enfin, à force de

laborieuses études, démêlé le secret de la vague qui pousse le public dans les repaires du péché tels que théâtres, cirques, cafés concerts. C'est tout simplement le genre de spectacle qu'on y donne. Qui nous empêche d'imiter ces établissements profanes et de battre nos adversaires avec leurs propres armes? Nous y sommes résolus. Nous ne reculerons devant aucun sacrifice pour assurer à notre saison d'hiver un succès colossal. Il nous faut des numéros à sensation? Nous en aurons! Des artistes de premier ordre? Nous en trouverons. Si nous ne donnons pas des courses de taureaux, c'est que les dimensions de notre chapelle évangélique ne s'y prêtent pas. No. s n'avons pu avoir la clientèle des brasseries, nous aurons celle des cafés-concerts! En avant!! Pour avoir le public avec soi, il faut lui donner ce qu'il aime!

—C'est une doctrine qui peut vous mener loin, interrompis-je avec conviction.

—Ça nous mènera à la conquête des âmes! s'écria le caporal avec une ferveur d'apôtre. Nous catéchiserons le peuple en l'amusant. Tenez, voici le programme que je rêve pour notre séance d'ouverture.

Et il me n'it sous les yeux le document suivant :

GRAND CIRQUE EVANGELIQUE
PROGRAMME

Cantique d'ouverture chanté par les chœurs de l'armée du Salut

Exercices acrobatiques par

LES FRERES SALTMBANCOS

Trapeze de voltige (Pensez à la mort.)
Barres parallèles (Fuyez le péché.)
Pyramide humaine (Louons le Seigneur.)

Great attraction

ORIGINAL CLOWN MUSICAL

Chantera des hymnes pieux, la tête en bas, en équilibre sur le goulot d'une bouteille

Débuts de

MISS KALA PATT-ANLER

DANSEUSE SERPENTINE

Pendant le concours de ses exercices professionnels, cette artiste confessera publiquement comment elle a été touchée par la grâce.

—J'espère que ce programme suffira pour nous amener du monde, fit le caporal avec satisfaction. Mais, s'il en était autrement, je tiens en réserve un clou d'un effet sûr, un clou qui fera courir tout Paris.

—Et ce clou? demandai-je.

—Tout ce qu'il y a de plus moderne. Une pantomime dans le goût du jour. Et il compléta son affiche par cette mention :

La représentation sera terminée par
LE COUCHER D'UNE SALUTISTE.

AUX ABONNES

Les personnes qui reçoivent LE CANARD depuis le mois d'Avril, et n'ayant payé que pour 6 mois, sont priées de renouveler leur abonnement de suite, sinon l'envoi du journal sera discontinué. L'abonnement est strictement payable d'avance.

Le Sacrifice d'un Fils

par ERNEST DAUDET

Ce titre exprime suffisamment toute la sensation de ce roman qui forme la 9^{me} livraison de "La Bonne Littérature Française," pour nous dispenser d'en faire l'éloge. Cependant après avoir lu cet ouvrage, il est difficile de ne rien dire de l'émotion que nous avons éprouvée, en parcourant ces pages toutes remplies d'un intérêt palpitant. Nous n'entrerons pas dans les détails, et ne dirons rien de plus de cette œuvre exquise, du grand écrivain Ernest Daudet, déjà si avantageusement connu, préférant laisser aux lecteurs la surprise des dénouements.

Ce volume est en vente, au complet pour 10 cents seulement dans tous les dépôts de journaux, et chez les éditeurs Leprohon & Leprohon, 25 rue St-Gabriel, Montréal.

"Ce lait doit venir d'une vache marine, disait une ménagère à son vendeur; car il a été élevé à l'eau."

Fumez le BLACKSTONE
le meilleur Cigars & Co.